

Archives départementales de la Nièvre
La Grande Guerre (1914-1918)

Les photographies ci-dessous proviennent du fonds d'archives d'Édouard Bélile (7 J), photographe à Nevers avant la guerre, qui a continué de faire des clichés lorsqu'il était soldat.

Les lettres proviennent du fonds d'archives de Jean Locquin (9 J 1), député de la Nièvre depuis 1914.

Photographie 1



- **Lettre datée du 25 juillet 1915** de Louis Romain, sous-lieutenant au 64^{ème} régiment territorial d'infanterie, comptable aux aciéries d'Imphy en temps de paix.

« Le 64^{ème} régiment territorial d'infanterie de Nevers est sur le front depuis les premiers jours de décembre, c'est-à-dire bien près de huit mois. Après avoir accompli tous les travaux les plus pénibles, terrassements, transport de matériaux, construction d'abris et service de sûreté l'hiver dernier par des temps épouvantables et des nuits noires sous le feu de l'ennemi, nous faisons depuis deux mois six jours de seconde ligne (travaux), six jours de première ligne (tranchées) et six jours de repos.

Nos braves territoriaux ont rendu et rendent de très grands services, mais après toutes ces fatigues, ils sont complètement exténués. Ce ne serait que justice que notre brave régiment aille aussi à l'arrière. Pensez donc que nous n'avons maintenant que des pères de famille de 36 à 43 ans et même dans une proportion bien plus grande de 40 à 43 ans ».

1) Quel lien pouvez-vous faire entre la photographie 1 et la lettre de Louis Romain ?

.....

.....

2) Quelle est la demande de ce sous-lieutenant ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

Photographie 2 :



1) Décrivez la photographie 2 (où se trouvent ces hommes, que font-ils ?).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2) Donnez un titre à ce document :

Photographies 3 et 4 :



1) Quel point commun pouvez-vous noter entre ces photographies ?

.....

.....

2) Elles illustrent deux moments différents. Lesquels ?

.....

.....

.....

Photographies 5 et 6 :



1) Décrivez ces deux photographies.

.....

.....

.....

.....

.....

.....



- **Lettre d'Achille Viot** du 18 mars 1915 adressée à Jean Locquin

« Le ravitaillement à travers la montagne se fait d'une façon détestable, faute de mulets et les hommes en souffrent. Régulièrement nous devons toucher 0,5 litre de vin par jour et par homme alors qu'on ne touche qu'un quart de vin et encore pas tous les jours. Il arrive même que la ration de pain n'est pas donnée en entier. La viande ne manque pas mais celle de conserve est détestable et les hommes n'en manquent pas. Pour donner une idée à peu près exacte de l'état de fatigue physique dans lequel on se trouve et des privations dont on souffre ici, je puis t'affirmer que, parti de Nevers dans un excellent état de santé, je suis aujourd'hui à peu près incapable d'un effort quelconque. Depuis que je suis sur le front, j'ai perdu exactement 7 kg ».

1) Quel est le thème commun aux photographies et à la lettre ?

.....

.....

2) Quel est l'état de santé d'Achille Viot ? Pourquoi ?

.....

.....



Photographie 7 :

Que font ces soldats ?

.....

.....

.....

.....

.....

- **Lettre de Charles Douard** datée du 6 août 1916 et adressée à Jean Locquin

« Du 13 juillet au 2 août, j'ai participé avec mon régiment à cette fameuse offensive de la Somme et c'est avec plaisir que nous avons vu le jour où on a été relevés pour quelques jours sans doute de repos bien mérité ainsi qu'un bon nettoyage dont on avait beaucoup besoin.

Je vois ici une résistance opiniâtre et un renforcement formidable, en artillerie surtout chez les boches. Notre première préparation intense et longue, avec un peu de surprise chez l'ennemi, nous a procuré quelques succès au début ; mais maintenant, c'est un duel formidable d'artillerie à rendre fou des deux côtés, avec des calibres formidables, et ma foi, le pauvre fantassin est submergé et écrasé dessous. Si pour reprendre tout notre territoire, nous devons le mettre en cet état, et y déverser cet acier, je crois que ce sera plutôt un désert et qu'il faudra une provision de patience et de courage ».

- **Lettre d'Achille Virot** datée du 7 décembre 1915 et adressée à Jean Locquin

« La paix, mon cher ami, serait peut-être plus facile à faire et à résoudre au mieux des intérêts de la Nation actuellement que plus tard. Qui sait ce que l'avenir nous réserve. Et, après l'hécatombe humaine qui va encore et fatalement s'accomplir, comme ferez-vous plus tard pour faire prospérer industrie, commerce et agriculture alors que vous n'aurez plus de bras.

Il est peut-être temps encore de remédier au cataclysme qui s'ouvre sous nos pas, plus tard, qu'en savez-vous ? Vous croyez à la victoire ? Il ne faut pas se faire d'illusion : jamais nous rejeterons les Allemands hors de chez nous. Alors quoi ? Avec l'état moral et physique des hommes, j'ai bien peur qu'au lieu d'une victoire, nous allons à la défaite ».

1) Comment Charles Douard voit-il cette guerre et son évolution ?

.....

.....

.....

2) Quelles inquiétudes sont formulées dans ces deux lettres pour l'avenir de la France ?

.....

.....

.....